MILÉNA MIKHAÏLOVA-MAKARIUS, *Amour au miroir. Les fables du fantasme ou la voie lyrique du roman médiéval*

Graziella Pastore

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16170>

DOI : 10.4000/studifrancesi.16170

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 133-134

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « MILÉNA MIKHAÏLOVA-MAKARIUS, *Amour au miroir. Les fables du fantasme ou la voie lyrique du roman médiéval* », *Studi Francesi* [En ligne], 187 (LXIII | I) | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16170> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16170>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MILÉNA MIKHAÏLOVA-MAKARIUS, *Amour au miroir. Les fables du fantasme ou la voie lyrique du roman médiéval*

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

MILÉNA MIKHAÏLOVA-MAKARIUS, *Amour au miroir. Les fables du fantasme ou la voie lyrique du roman médiéval*, Genève, Droz, 2016, «Publications Romanes et Françaises 266», 280 pp.

- 1 Ce volume est consacré au sort narratif du fantasme amoureux troubadoursque de la *fin'amor* dans le roman courtois médiéval en langue française (XII^e-XIV^e s.). Sur la base d'un corpus de romans et de *dits*, l'A. examine les stratégies de métaphorisation narrative du motif de l'amour vers une dame absente ou inaccessible de la poésie courtoise. Toute la question étant de savoir comment le récit donne figure à l'image de l'autre, le volume s'ouvre avec une introduction (pp. 9-26) reprenant des éléments de la théorie de la vision médiévale. Le travail est ensuite structuré en trois parties organisées en huit chapitres.
- 2 La première partie (pp. 27-129), la plus articulée et convaincante du volume, est consacrée aux récits essayant, sans succès, de dépasser l'impossibilité d'atteindre l'être aimé dans le réel. C'est le cas du *Lai de Narcisse* (pp. 29-51), présentant deux chemins opposés qui mènent à l'amour: celui de Dané, où le déclenchement du processus amoureux fait suite à la vision de l'objet d'amour et mène à sa mise en image, et celui de Narcisse, allant de l'image dans l'eau à l'autre réel. Le deuxième exemple examiné est celui de *Pyrame et Thisbé*, couple destiné à vivre en imaginant l'autre, dans l'impasse d'un amour purement fantasmatique (pp. 53-74). Le troisième cas est *Le Roman de la Rose*, examiné dans la version de Guillaume de Lorris (pp. 75-106), où le mythe de Narcisse est déconstruit et où l'amour se vit dans le rêve, ainsi que dans la réponse de Jean de Meun (pp. 107-129), visant à montrer les voies trompeuses de la vision.

- 3 La seconde partie (pp. 131-197) réunit des récits qui, en cherchant à accorder réalité et fantasme, proposent des solutions plus concrètes à l'impasse de l'amour lyrique. L'exemple le plus représentatif est constitué par *Le Lai de l'Ombre* (pp. 133-152), grâce à l'addition de la dame réelle et de son reflet dans le puits. Le chapitre suivant (pp. 153-197) examine le roman de *Floris et Lyriopé* de Robert de Blois, ainsi que celui de *Galeran de Bretagne*, les deux exploitant la symbolique du dédoublement à travers le trio d'un amant face à un couple quasi gémellaire.
- 4 En dehors des romans lyriques, la troisième partie (pp. 199-226) examine la place du fantasme dans les *dits*: le *Voir dit* de Guillaume de Machaut, *l'Espinette amoureuse* et le *Joli Buisson de Jonece* de Jean Froissart.
- 5 De par ses points communs avec *Le Lai de l'ombre*, une section à part («Réplique», pp. 227-265) est consacrée à l'analyse de la nouvelle *Gradiva* publiée par Wilhelm Jensen en 1903.
- 6 L'étude est complétée par une brève conclusion, mettant l'accent sur la récupération de l'héritage lyrique à travers le mythe de Narcisse et de Pygmalion (pp. 259-265), par une bibliographie sélective (pp. 267-274), et par l'index des noms et des titres (pp. 275-276).